

PARLONS-EN

# La roue tourne...

«Ya chari dala» ! Djamel Haïmoudi n'a pu répondre positivement à l'invitation de la CAF qui organisait la semaine dernière un séminaire au profit des instructeurs fédéraux de chaque association affiliée. Un «rata» qui n'a rien d'un abandon. Au début, l'on pensait que l'enfant de Relizane n'a pas tout simplement été informé par les structures de la FAF et cette absence d'information ne pouvait être qu'un «manquement» de la part d'un administratif. Or, il s'avère que l'omission est volontaire, comme le retard du début du match JSS-USMA (3-2) signalé dans le rapport des officiels dudit rendez-vous que la CD/LFP a sanctionné par une amende de 20 millions de centimes et une «sévère mise en garde». Contrairement à la commission de Haddadj qui responsabilise le club de la Saoura du retard mais ne punit pas les officiels chargés de faire respecter la réglementation (l'instruction de la structure de Kerbadj invitait tous les arbitres à respecter les horaires), celle présidée par Khelil Hammoum dicte sa loi, et sa seule loi, dans une affaire qui ne la concerne qu'artificiellement. Le président de la Ligue de wilaya d'Alger avoue, dans une déclaration à nos confrères d'Echourouk, que «le cas de Haïmoudi est l'imaginaire des réseaux sociaux (sic) qui ne mérite pas toute cette campagne qui n'atteindra pas la sérénité de la CFA/FAF». Et d'expliquer le dossier en question est une affaire de souveraineté, affirmant que «la FAF ne connaît pas un instructeur répondant au nom de Haïmoudi (re-sic)». Un gravissime acte d'ignorance, de déni et une insulte pour une personnalité, Djamel Haïmoudi en l'occurrence, qui a donné des «couleurs» aux visages de ces décideurs du football algérien qui se disaient, auparavant, «deshonorés» par les pitreries commises par des hommes en noir dont la «notoriété» est éprouvée sur les terrains d'Algérie et d'Afrique. Qui étaient ces chevaliers de sifflets qui faisaient honneur à l'Algérie avant que Haïmoudi ne propulse son sifflet sur le toit de l'Afrique, arrachant le droit d'officier la petite finale du Mondial-2014, au Brésil ?

Khelil aurait pu fêter sa première année à la tête de la CFA d'une manière plus galante et plus respectueuse envers un arbitre que lui et tous ceux qui président aux affaires du football ont salué «l'intelligence, le dévouement et les compétences» d'un arbitre qui a honoré fièrement le football Algérie, l'Algérie toute entière. Aujourd'hui, parce que Haïmoudi ne «siffle» plus, des dirigeants, chargés surtout de régler des comptes, viennent nous rappeler que eux, et eux seuls, sont habilités à négocier la quote-part de la FAF avec la CAF. Où étaient ces dirigeants quand la Confédération africaine d'Issa Hayatou se chargeait d'exécuter le dossier algérien pour l'organisation de la CAN-2017 finalement confiée au Gabon ? Où étaient ces dirigeants quand la JSK se faisait «violer» ses droits élémentaires quand la CAF l'a suspendu pour un crime qu'elle n'a pas commis ? Où étaient ces dirigeants quand l'instance de Hayatou ordonnait à ces officiels (arbitres notamment) d'abuser clubs et sélections algériens ?

Pour le reste, la roue continuera à tourner....

M. B.

FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE  
DE FUTSAL

# AS Rabie Oran-CCF Akbou, ce jeudi, à Relizane

La finale de la cinquième édition de la Coupe d'Algérie de football en salle (Futsal) aura lieu ce jeudi à Relizane et opposera l'AS Rabie Oran au CCF Akbou Béjaïa. Cette cinquième finale aura pour théâtre la salle omnisports Merghade de Relizane et débutera à 16h, précise la même source. Il s'agit de la troisième finale de suite pour l'équipe de l'AS Rabie Oran. Les Aziz Sirati, Mohamed Achaâb et leurs coéquipiers, sous la coupe de l'entraîneur Abdelaziz Djebali, partent ainsi avec les faveurs des pronostics. Seulement, Mourad Benchachane, Salim Taleb et leurs camarades ainsi que l'entraîneur du CCF Akbou Naït Hani, ne l'entendent certainement pas de cette oreille, ce qui promet un match intense. Trente deux équipes ont pris part au coup d'envoi de cette cinquième Coupe d'Algérie de Futsal. Une compétition remportée jusque là par respectivement : l'OM Ruisseau, GC Mascara, Sûreté de Skikda et l'AS Rabie Oran. Lors de la précédente assemblée générale de la FAF, il a été décidé la création prochaine d'une Ligue nationale de Futsal dans le but de promouvoir la discipline. La nouvelle structure devrait être mise sur pied avant le début de la saison 2015-2016.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALE, RETOUR) : CE SOIR (19H45)  
AU SANTIAGO-BERNABEU : REAL MADRID-JUVENTUS FC

# Le Real veut rester au sommet, la Juve y revenir

● **Le Real Madrid, champion d'Europe en titre, table sur son inégalable expérience européenne en demi-finale retour de Ligue des champions ce soir (19h45) afin de renverser la Juventus Turin, victorieuse à l'aller (2-1) et désireuse de revenir en finale, 12 ans après.**

Au stade Santiago-Bernabeu, la «Maison blanche» jouera le tout pour le tout contre la «Vieille Dame», après avoir perdu pied ce week-end, dans la course au titre en Championnat d'Espagne, désormais promis, sauf catastrophe, au FC Barcelone. Le club merengue, le plus titré de l'histoire en C1 (10 trophées), n'a plus le choix: pour sauver son printemps, il doit se qualifier pour la finale, comme l'an dernier, et tenter de devenir la première équipe, depuis 25 ans, à conserver la plus prestigieuse couronne européenne. Certes, la défaite surprise à Turin mardi dernier et le match nul très malchanceux contre Valence, samedi en Liga (2-2), ont mis en lumière les faiblesses défensives des Madrilènes. Mais le Real se souvient que son printemps 2014 avait également été mitigé: l'équipe de Carlo Ancelotti avait fait une croix sur la Liga, déjà avec un nul 2-2 à domicile contre Valence, avant de battre l'Atletico en finale de la Ligue des champions (4-1 a.p.). Côté merengue, on espère donc exalter l'esprit de «remontada» (remontée) et enflammer le stade Bernabeu pour rejoindre la finale de Berlin le 6 juin.

«Ne pas devenir fous»

«Nous devons gagner, c'est fondamental», a prévenu le latéral madrilène Dani Carvajal. «Le match dure 90 minutes, il faut que la Juventus trouve le temps très long et souffre sans le ballon.» Source d'espoir pour Ancelotti et ses hommes, le Français, Karim Benzema, devrait revenir de blessure (genou) pour reformer le redoutable trio offensif «BBC» avec Gareth Bale et Cristiano Ronaldo. En comptant sur ces trois-là et sur les meneurs de jeu James Rodriguez et Isco, le Real a tous les arguments offensifs pour rêver de Berlin. Reste à ne pas se jeter à l'abordage sans réfléchir. «Nous devons garder la tête froide, être patients et ne pas devenir fous», a résumé Carvajal. Car la Juventus s'annonce menaçante en contre-attaque,

comme à l'aller. Et elle a grandement confiance en sa qualité défensive pour «tenir» le résultat à Madrid, dans la grande tradition du football italien. «Nous nous sommes énormément améliorés au cours de la compétition», a dit le défenseur Stephan Lichtsteiner sur la chaîne du club. «Maintenant, nous concédons vraiment très peu d'occasions».

«Très difficile», juge Pogba

A l'aller, hormis le marquage oublié sur le but de Ronaldo et la transversale de James, la Juve n'a quasiment rien concédé. L'entraîneur Massimiliano Allegri devrait reconduire la formation qui a bien tenu le Real, un 4-4-2 avec milieu en losange, avec un seul changement : le retour de Paul Pogba à gauche du milieu de terrain, à la place de Stefano Sturaro.

L'épatant Français est de retour après presque deux mois d'absence, il a joué une bonne heure contre Cagliari (1-1) samedi, marquant un but, et devrait



Photo : DR

apporter sa percussion offensive. Déjà championne, la Juve se consacre entièrement à son rêve berlinois. L'entraîneur a reposé presque toute son équipe samedi. Des onze titulaires probables de Santiago Bernabeu, Allegri n'a aligné que Pogba, qui avait besoin de retrouver le rythme, et Claudio Marchisio. Le Français a prévenu qu'à Madrid, ce sera «très difficile». «Ils sont habitués à jouer des matches stres-

sants de ce genre, mais petit à petit nous sommes allés très loin, et ce serait merveilleux de compléter le parcours» jusqu'à la finale, a-t-il lancé. La dernière fois que la Juve a atteint la dernière marche, en 2003, elle avait éliminé en demies... le Real (1-2, 3-1). Pour le club italien, sept fois finaliste et deux fois vainqueur de la C1, se qualifier mercredi marquerait un retour fracassant parmi les grands d'Europe.